

---

# Evaluation de la campagne de dépistage de la syphilis, octobre 2014

## Contexte

Une campagne nationale de dépistage de la syphilis a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2014, s'adressant exclusivement aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). En 2014, l'Aide Suisse contre le Sida a également financé des tests de laboratoire, ce qui était nouveau. Ainsi, les hommes ayant déjà eu une syphilis ont aussi eu l'occasion de participer.

## Pourquoi la syphilis ?

Les infections sexuellement transmissibles (IST) comme la syphilis, la gonorrhée et l'infection à chlamydia sont en forte recrudescence. Plus de la moitié des cas diagnostiqués concernent des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Souvent, la syphilis n'occasionne aucun trouble. La bactérie se transmet et n'est détectée que tardivement. Malheureusement, même le respect systématique du sexe à moindre risque ne protège que partiellement de la syphilis étant donné que la transmission peut aussi se faire par exemple lors de rapports oraux. Une IST non traitée augmente le risque de contracter le VIH. Contrairement au VIH, la syphilis est facile à dépister et se soigne (avec de la pénicilline). Voilà pourquoi la campagne se concentre sur la syphilis et sur le dépistage régulier.

## Transmission et symptômes

La syphilis se transmet essentiellement par les relations anales non protégées, les rapports oraux, le fisting, mais aussi de nombreuses autres pratiques (infections par contact). La syphilis est très contagieuse la première année, passe souvent inaperçue et évolue fréquemment de manière plus radicale chez les personnes dont le système immunitaire est affaibli.

Les symptômes éventuels sont des blessures indolores à l'endroit de la transmission, souvent au pénis ou dans la région anale. Ganglions enflés, éruption cutanée sur le tronc, aux mains et aux pieds, fièvre, douleurs musculaires, maux de tête et abattement sont d'autres symptômes possibles.

## Résultats

Sur quelque 1300 tests au total (tests rapides et tests de laboratoire), un quart ont été réalisés en Suisse romande. 87% de tous les tests de dépistage de la syphilis ont été pratiqués par les quatre Checkpoints. Le Checkpoint Zurich, avec le plus grand bassin de population de HSH, a réalisé 55% des tests, suivi du Checkpoint Genève (15%), du Checkpoint Vaud (11%) et du Checkpoint Bâle (6%).

## Dépistage transcantonal

73% des Fribourgeois dépistés l'ont été au Checkpoint Vaud (env. 30).

21% des HSH vaudois se sont rendus au Checkpoint Genève (env. 25).

23% des HSH bernois dépistés l'ont été au Checkpoint Zurich (env. 30).

Près de 90% des habitants de Suisse centrale dépistés l'ont été au Checkpoint Zurich (env. 40).

95% des habitants de Suisse orientale ont fait leur test de dépistage au Checkpoint Zurich (env. 65).

Les HSH argoviens sont allés en majorité au Checkpoint Zurich (82% / env. 45), une petite partie d'entre eux s'étant rendus au Checkpoint Bâle (7%).

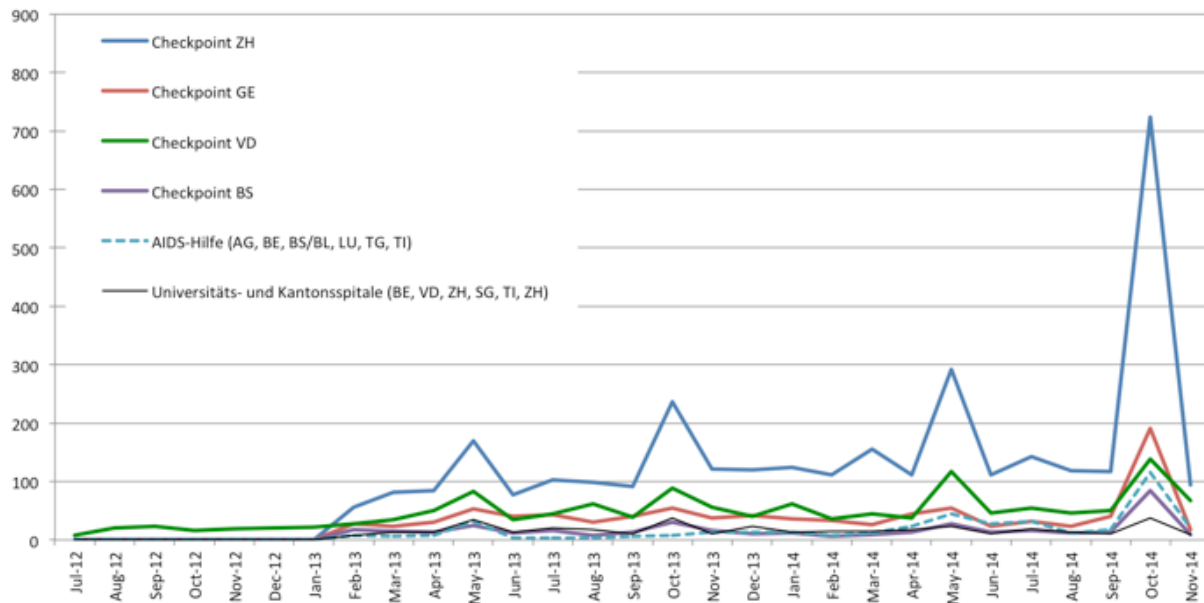
## Les chiffres par région

|           |          |                  |          |        |         |
|-----------|----------|------------------|----------|--------|---------|
| Fribourg  | env. 37  | Zurich           | env. 536 | Tessin | env. 30 |
| Vaud      | env. 120 | Berne            | env. 120 |        |         |
| Valais    | env. 17  | Suisse centrale  | env. 46  |        |         |
| Neuchâtel | env. 9   | Plateau          | env. 66  |        |         |
| Genève    | env. 151 | Bâle             | env. 76  |        |         |
| Jura      | env. 1   | Suisse orientale | env. 69  |        |         |

Les chiffres absolus sont précédés de « env. » vu que les données saisies dans BerDa ne sont pas toutes associées à un numéro postal.

Source de l'évaluation : BerDa, Office fédéral de la santé publique, Axel J. Schmidt

Nombre de tests de dépistage de la syphilis chez des HSH enregistrés dans BerDa (Axel J. Schmidt, OFSP, 29 déc. 2014)



Nombre de tests de dépistage du VIH chez des HSH enregistrés dans BerDa (Axel J. Schmidt, OFSP, 29 déc. 2014)

